

« Sur les chemins du Souvenir » : un tour du côté de Messines (B) (11) - Actualité Armentières - Nord

PUBLIÉ LE 27/08/2008 À 04H51

Les offices de tourisme de Comines-Warneton (B) et d'Armentières ont réalisé un programme touristique sur le thème de la Grande Guerre. Ce circuit retrace les grands événements qui ont eu lieu dans la région par la visite des sites plus « marqués » par cette période : à Comines-Warneton, la zone du front de « la course à la mer » ; à Armentières, la reconstruction.

Aujourd'hui, du côté de Messines (B) à quelques kilomètres de Ploegsteert.

Messines, la plus petite ville de Belgique, a été complètement détruite lors de la Grande Guerre. Elle est aujourd'hui le symbole de la ville de la paix, avec nombre de monuments de différentes nationalités et l'école de la paix qui y est abritée.

Un dépliant, disponible au Musée historique de la ville de Messines (B), propose un circuit sur les traces de la Grande Guerre.

Le Musée historique.- Il est situé sur la place, à l'étage de l'hôtel de ville, et possède une riche collection d'armes, d'uniformes, d'objets d'art, de photos et de documents uniques sur la Grande Guerre.

Le parc de la paix irlandais.- Lire notre édition du samedi 23 août qui traite du sujet (*volet n° 8 de la série*).

Le monument néo-zélandais.- Ce monument, un obélisque en pierre blanche, a été érigé en l'honneur des soldats néo-zélandais tués dans la bataille de Messines le 7 juin 1917. Le roi Albert 1er l'inaugura le 1er août 1924. Dans le parc, deux bunkers allemands ont été conservés. Depuis 1975, la ville de Messines est jumelée avec la ville néo-zélandaise de Featherston, un camp d'entraînement militaire durant la Première Guerre mondiale.

Le monument du London Scottish.- Il a été érigé en mémoire de la bataille qui a eu lieu du 30 octobre au 3 novembre 1914 et dans laquelle le London Scottish fut le premier bataillon d'infanterie territoriale à se battre en Belgique : 394 des 700 Écossais londoniens y ont perdu la vie et l'acteur anglo-américain Ronald Colman y fut blessé. Le monument fut inauguré par le roi Albert 1er en mai 1924.

L'église Saint-Nicolas.- Elle se voit de loin à cause de sa coupole. Elle a été reconstruite en 1928 dans son état d'avant la guerre.

Dans cette ancienne église abbatiale se trouvent le lustre en cuivre jaune (d'un diamètre d'1,94 m) et des appliques faites et offertes par feu Otto Meyer, survivant de la bataille de Messines.

La crypte.- Messines ne possède qu'un seul monument classé et protégé : la crypte romane du XI^e siècle, sous le chœur de l'église Saint-Nicolas. La comtesse Adèle de France y est enterrée. En 1060, elle fonda à Messines une abbaye de femmes de l'ordre de Saint-Benoît. Elle était la fille du roi de France Robert II Le Pieux. La crypte abrita le quartier général de l'armée allemande entre 1914 et 1918 (visite possible sur rendez-vous au service de tourisme).

Le carillon de la paix.- Il se trouve dans la tour de l'église. Il compte plus de 50 cloches et joue tous les quarts d'heure. La première cloche de la paix (141 kg) fut bénie le 17 mai 1985 à Ypres par le pape Jean-Paul II et le carillon de la paix fut installé solennellement le 1^{er} juin 1986. La dernière cloche qui a été offerte est la cloche de la paix irlandaise.

Bethléem Farm East Cemetery.- Il compte 43 tombes : 42 Australiens et un soldat britannique y sont enterrés. C'est l'un des plus petits cimetières britanniques. C'est à la Ferme de Bethleem que résida Adolf Hitler (*lire le volet n° 7 de la série paru le vendredi 22 août*) .

Bethléem Farm West Cemetery.- Ce cimetière compte 166 tombes : 24 Britanniques, 114 Australiens et 26 Néo-Zélandais y sont enterrés, tous morts en 1917. Et il y a une tombe d'un soldat britannique mort durant la Seconde Guerre mondiale.

Le poteau japonais de la paix.- Le 17 septembre 1989 fut inauguré sur la place de Messines le poteau japonais de la paix offert à la ville par le Mouvement de paix japonais. Mme Mié Tabbé, artiste de Hiroshima, l'inaugura avec ce message : « *Puisse la paix régner sur la terre.* » **L'École internationale de la paix.**- Les conflits se perpétuent malgré l'horreur des guerres. Depuis 2001, Messines valorise son titre de ville de la paix avec la fondation de l'École internationale de la paix. Lieu de rendez-vous d'initiatives de l'Île d'Irlande qui favorise la réconciliation et la collaboration entre les deux groupes sectaires (formations, symposiums sur la paix...). L'École de la paix espère étendre son fonctionnement aux autres conflits dans le monde.

Monument pour les soldats tombés.- En 1938, le conseil municipal a placé un monument à la mémoire des douze soldats messinois morts pendant la Première Guerre mondiale. Au début de 1946, le nom d'une victime de la Seconde Guerre mondiale a été ajouté.

Le plan de bataille.- Le plan est une donation du gouvernement australien.

> Le Musée historique (premier étage de l'hôtel de ville) est ouvert les jours ouvrables de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h du 1^{er} mars au 12 novembre, également le samedi de 9 h à 12 h et le dimanche de 14 h 30 à 17 h 30.

Le service « tourisme », 1, place de Messines est ouvert chaque jour de la semaine de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h le week-end sur rendez-vous (tel. : 00 32 57 40 50 41 ou Internet : toerisme@mesen.be)

La Voix du Nord